Jean-François Martin

Les portes romaines de Dea Augusta Vocontiorum (Die - Drôme) et Eburodunum (Yverdon-les-Bains – Vaud)

La ville de Die possède une porte romaine (dite de St-Marcel) d'époque et de forme proches de celles du *castrum* d'Yverdon-les-Bains. La première a traversé les siècles dans la vieille ville de Die. Des secondes ne subsistent que les fondations : celles de la porte de l'est sont visibles entre le parc du Castrum et le cimetière.

Die *(Dea Augusta Vocontiorum),* sur la Drôme à 60 km au sud-est de Valence, est une des capitales de la *civitas* des Voconces. Elle se trouve sur une importante voie romaine qui relie l'Italie à la vallée du Rhône : Turin – Montgenèvre – Briançon - Embrun *(Eburodunum* aussi !*)* – Gap – Die – Valence.

Porte St-Marcel de Die (photo J.-F. Martin)

L'édification des remparts (environ 2 km) qui entourent la ville est datée du tout début du IV^e^ siècle. Construction de prestige pour honorer une capitale ou sécurité nécessaire en temps de crise ? La réponse n'est pas tranchée chez les historiens… Ces remparts, qui englobent de nombreux fragments issus de la démolition de monuments antérieurs, ont été conservés grâce à une utilité constante mais moyennant divers travaux aux cours des siècles. Un tiers est actuellement bien visible sur la partie haute de la ville ; un autre tiers plus partiellement, dans des portions de murs et des tours incorporées à des constructions plus récentes. Le reste est parfaitement lisible dans le plan de la ville actuelle.

Ils comportaient deux portes monumentales, à l'est et à l'ouest. Celle de l'ouest (St-Pierre) a été détruite en 1891, pour faciliter le trafic. Celle de l'est, conservée pendant des siècles parce qu'elle avait gardé son rôle dans les remparts, a été sauvée ensuite par le fait qu'elle l'avait perdu au cours du XIX^e^ siècle ! On avait en effet aménagé, à quelques mètres de l'ancien passage, une large route d'accès «moderne» à la ville (le viaduc); la porte romaine ne gênait donc plus le trafic !

Elle est nommée «porte St-Marcel» en référence à un évêque de Die du V^e^ siècle.

La partie inférieure, en gros appareil, est antique. La partie supérieure, en petit appareil, date du Moyen Age et de la Renaissance. La voûte (décorée, mais ce n'est pas visible sur notre photo) qui surplombe le passage est constituée d'éléments récupérés d'un arc municipal* encore plus ancien, démontés et réinstallés à cet endroit lors de l'édification de la porte.
(monument honorifique qui mérite parfois le nom d'arc de triomphe)*

On voit bien que la forme de cette porte, classique, correspond aux restes visibles de la porte de l'est du *castrum* d'Yverdon-les-Bains. Elle a aussi une parenté avec la *Porta Nigra* de Trêves (Trier, Allemagne) qui a cependant des dimensions plus considérables.

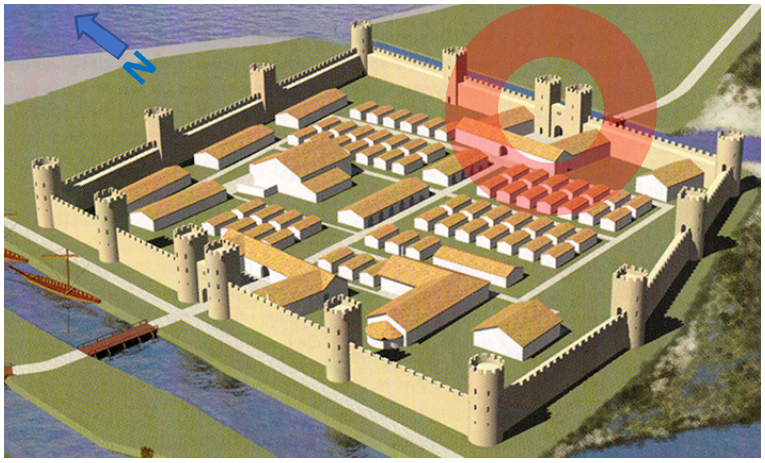
Les deux portes d'*Eburodunum* sont reliées par le *decumanus*, voie est-ouest des camps militaires et des villes romaines, traditionnellement à angle droit avec le *cardo* (voie nord-sud). Le *decumanus* de Die (actuelle rue Buffardel) est plutôt orienté sud est-nord ouest.

Le *castrum* (fortification) d'Yverdon-les-Bains fait suite à un *vicus* (localité) helvète puis helvéto-romain, situé au carrefour de voies romaines importantes et à un point d'embarquement des marchandises pour leur transport par le lac puis l'Aar. Il se trouve à proximité d'une source thermale sulfureuse déjà exploitée à l'époque romaine. Dès la fin du III^{e} siècle, la *pax romana* a fait place à une période d'insécurité due à des difficultés économiques et politiques mais aussi aux raids de tribus germaniques (en l'occurrence les Alamans). L'empire renforce sa frontière nord-est (Rhin et Danube) et crée un réseau de bases militaires fortifiées à l'arrière, notamment à *Eburodunum* qui est située à un point stratégique pour le ravitaillement.

En 325 (datation dendrochronologique de pieux de fondation), les édifices du *vicus* ouvert sont détruits au profit de l'édification d'une forteresse presque carrée, flanquée de quinze tours (hauteur probable de 15 m.) dont celles des portes de l'est et de l'ouest. On récupère pour la construction, comme à Die, des éléments des bâtiments détruits. Le *castrum* perd sa fonction militaire au V^{e} s., lors du repli des forces romaines ; il abrite dès lors une population civile. Au XIII^{e} s., le comte Pierre de Savoie crée une nouvelle ville quelques centaines de mètres plus au nord, profitant d'un cordon littoral qui a fait reculer la rive du lac. Les vestiges du castrum sont utilisés comme carrière pour la construction du château et de l'église notamment : dans la base du clocher de cette dernière, on voit des blocs romains qui ont trouvé là une troisième utilité après le *vicus* puis le *castrum*.

Grâce à des fouilles (de 1906 mais aussi plus récentes), des vestiges du *castrum* sont visibles dans le cimetière et au parc public voisin, dont ceux de la porte de l'est.

JFM



Reconstitution du castrum d'Eburodunum avec les portes jumelles est et ouest (document tiré de la brochure «Le passé historique et portuaire d'Yverdon-les-Bains, le Castrum romain», Société du Castrum Romain d'Yverdon-les-Bains, 2009 ; complété par JFM).

Vestiges de la porte de l'est (photo J.-F. Martin).